

Une saison riche de couleurs

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[97] (2009)**

Heft 1531

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-283287>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une saison riche de couleurs

On ne peut pas dire que le vieillissement soit un sujet accrocheur. En littérature non plus. Pourtant, il existe quelques exceptions. Des romans qui, parfois en filigrane, évoque le passage du temps «au féminin». C'est le cas de l'écrivaine irlandaise Nuala O'Faolain avec son *Best Love Rosie*.

Rosie Barry, célibataire sans enfant, plus vraiment jeune mais pas vraiment vieille non plus. Et qui, lorsqu'elle rentre «chez elle», à Kilbride, Dublin, Irlande – afin de s'occuper de sa tante Min qui lui fait office de mère – se sent un peu perdue.

«Je me sentais coupée de mon expérience, comme si la plupart des choses que j'avais apprises en trente ans de vie, d'amour et de travail autour du globe n'avaient aucune pertinence dans le lieu où j'avais abouti.»

Comment vivre son propre automne

Elle ne veut pas se couler dans le moule et se comporter «comme il se doit» dans un petit village irlandais. Devenue quasi invisible aux yeux des hommes, son corps et son cœur ne veulent pourtant pas renoncer au plaisir de la séduction, de la rencontre, des soirées aux mains qui tremblent de désir et d'expectative. Peur de «finir seule», oui, mais il ne s'agit pas simplement de «trouver un homme». Rosie Barry cherche comment vivre son propre automne en le trouvant riche de couleurs.

Pour venir en aide à sa tante Min, un peu trop portée sur la bouteille et à l'humeur morose, Rosie explore le rayon «Bien-être et développement personnel» de la librairie de Kilbride. Elle apprend que deux auteurs irlandais de ce genre d'ouvrages ont fait fortune. Le sagesse celte est à la mode...

Journaliste et rédactrice chevronnée, elle se dit «pourquoi pas moi». Elle pourrait ainsi travailler à domicile pour veiller sur Min et gagner l'argent nécessaire à acquérir la petite maison dont elle est tombée amoureuse. Une mesure abandonnée depuis des décennies, isolée mais en bon état. A marée haute, les vagues semblent danser presque jusqu'aux murs.

Une sagesse toute irlandaise!

Si elle a quitté l'Irlande pour un destin plus romanesque qu'un époux et des enfants dans un petit village catholique, si les femmes devraient claquer la porte au nez des soudards et des prêtres, la journaliste n'en est pas moins attachée à la terre irlandaise, à ses paysages, à son histoire.

Marcus, un ami d'enfance désormais établi à New York, l'encourage dans son projet. Un petit manuel à l'usage des quinquas. Pas sur la vieillesse, mais sur le vieillissement. Cette transformation silencieuse qui soudain nous saute au visage. Des conseils faussement simples pour nous aider, car «même les petites choses, comme les taches brunes sur le dos des mains – ça fait un choc. On s'attend à ce qu'elle ss'en aillent, mais elles ne s'en vont jamais.»

Un bien-être hors des sentiers rebattus

Au fil de ses retrouvailles avec ses ami.e.s d'enfance et des petits textes que Rosie Barry rédige sur «le milieu du gué», celle-ci retrouve sa joie de vivre.

Un magnifique roman sur le passage du temps, mais aussi sur l'Irlande, la terre, la mémoire, l'enfance et l'amitié. La quête d'un bien-être hors des sentiers rebattus d'un bonheur obligatoire et standardisé.

Nuala O'Faolain, décédée l'année dernière, nous fait le don d'un livre empreint de mélancolie mais aussi plein d'humour et de tendresse.

A lire

La Touche étoile, roman drôle et impertinent de la célèbre écrivaine et féministe Benoîte Groult.

De la beauté, de l'Anglo-Jamaïcaine Zadie Smith, les rapports de classe, les conflits raciaux et le métissage culturel dans une ville moyenne de l'Angleterre d'aujourd'hui. Avec, en filigrane, les transformations silencieuses de Kiki Belsey, femme noire et de plus en plus «en chair», fille des révolutions féministes et raciales.

Le crépuscule du corps - Images de la vieillesse féminine de Caroline Schuster Cordone. Le regard d'une historienne de l'art sur l'image polysémique et parfois polémique de la vieille femme à l'époque moderne.